Notice d'utilisation du style french multilingue

Bernard Gaulle

V3,45 – 10 avril 1996 –

Résumé

Cette notice décrit comment utiliser l'option de style `french` avec TeX ou LaTeX (appelée *extension* dans ce dernier cas). Cette option a été créée pour imprimer des documents typographiquement plus conformes à l'usage français que ce que produisent TeX et LaTeX par défaut. Un grand nombre de commandes peuvent être utilisées mais l'emploi courant de cette option ne nécessite *a priori* aucune connaissance particulière ni une utilisation forcenée de commandes spécifiques. Toutefois cet emploi n'est pas toujours *transparent*. Une version appauvrie est utilisable sur tous les sites (LA)TeX et dans toutes les configurations. Son installation s'accompagne normalement d'une création de *format* pour l'introduction, notamment, des fichiers de motifs de césure français.

...[1]

Sommaire

1. Les marques de mise à jour dans la marge sont en rapport avec la version 3,41 du 10 octobre 1995.

AVANT-PROPOS – Cette nouvelle version du style `french` qui a été adaptée à LaTeX2ε reste compatible avec les versions antérieures de LaTeX. Toutefois plusieurs points sont à signaler :

- elle est inadaptée à la première distribution de LaTeX2ε (1$^{\text{er}}$ juin–30 novembre 1994) ;
- il est donc indispensable d'installer une version de LaTeX postérieure au 30 novembre 1994 avant d'installer la distribution `french` ;
- LaTeX dispose maintenant de nombreuses facilités nouvelles qui n'ont pas encore été intégrées à la distribution `french`, n'hésitez pas à signaler les problèmes importants ;
- toutefois, si rien de grave ne compromet son utilisation, cette distribution devrait être *figée* sous sa forme présente ;
- pour tirer parti des avancées technologiques de LaTeX une autre distribution est envisagée, appelons-la `french2ε` pour fixer les idées ; cette dernière ne sera plus adaptée à LaTeX 2.09, ni à `plain` TeX, ni aux autres anciens formats ;
- la présente distribution fonctionne en mode natif LaTeX tout comme en émulation LaTeX 2.09.

–bg

Les limites de mon langage
signifient les limites
de mon propre monde.
Ludwig WITTGENSTEIN
(in *Tractatus logico-philosophicus*)

L'OPTION DE STYLE `french` a été conçue pour pouvoir imprimer des documents respectant *automatiquement* un maximum de règles typographiques françaises telles qu'elles sont présentées dans [11]. D'autres aspects comme, par exemple, la francisation des styles LaTeX ou la réalisation de documents multilangues sont aussi abordés. Cette option prend tous ses effets avec LaTeX mais elle peut être utilisée aussi bien avec `plain` TeX [2] en ce qui concerne le mécanisme de base. Nous parlerons par la suite du *style* `french` plutôt que de l'*option de style* ou de l'*extension* LaTeX.

Cette notice explique comment utiliser le style `french` mais ne démontre pas ses effets que l'on trouvera en [5]. Deux types d'utilisation sont possibles, l'un *normal* et l'autre *étendu* plutôt réservé aux utilisateurs expérimentés. Nous allons détailler ces deux types d'utilisation (nous verrons par la suite qu'il existe aussi une utilisation appauvrie pour ceux qui ne peuvent pas ou ne désirent pas faire appel à tous les dispositifs).

1 Utilisation normale

Pour utiliser le style `french` il suffit de le *charger en mémoire* de la façon suivante :

– **avec TeX**, par la commande `\input french.sty` ;

– **avec LaTeX**, comme une extension, c.-à-d. par l'ordre `\usepackage`, soit par exemple :

```
\documentclass[a4paper,11pt]{book}
\usepackage{french}
```

Mettre de préférence `french` en dernier dans la liste des extensions que vous précisez.

Si vous êtes (encore) en LaTeX 2.09 vous disposez toujours de la possibilité de charger `french` en option de `\documentstyle`, soit par exemple :

```
\documentstyle[a4,11pt,french]{book}
```

ou éventuellement par `\input french.sty` avant le `\begin{document}` [3] ; l'option `french` est conçue pour être utilisée avec les styles de document (ou les classes) *standard* LaTeX c.-à-d. `book`, `report`, `article` et `letter`.

2. Rappelons qu'en attente d'une utilisation finalisée et généralisée de polices réelles ou virtuelles ECM (standard[4] adopté à Cork en septembre 1990), l'association GUTenberg recommande l'utilisation de MlTeX (version multilingue de TeX due à Michael FERGUSON).

3. Le style `french` ne deviendra vraiment actif qu'après le `\begin{document}`, sauf dans le cas d'une utilisation via l'extension `babel`.

[Pour ceux que la lecture des codes source ravit, il est précisé que, depuis la version 3,30 du style french, les commentaires ne figurent plus dans le fichier `french.sty` mais dans `french.doc`]

1.1 Saisie

Rappelons ici quelques règles de saisie usuelles pratiquées en dactylographie française et qui sont à appliquer lorsque l'on saisit du (LaTeX)TeX destiné à être utilisé avec le style `french` :

- vous devez saisir un espace :
  - avant la double ponctuation[4] (`! ? : ;`) ;
  - avant le % (`\%`) et en général les *unités* monétaires, kilométriques, etc.
  - avant les guillemets fermants (`>>`) et le tiret lorsqu'il est utilisé en milieu de phrase[5] (`--`) ;
  - après `<<` (et bien sûr après `>> , ; : . ! ?`[6]) et tiret ;

  Par ailleurs :

- les guillemets (« et ») se saisissent directement si votre clavier a été bien défini pour (LaTeX)TeX ou sinon : `<<` et `>>` ; toute autre sorte de guillemets est à prohiber en français (‘ `"` ’ ` ´ “ „ ”) ;
- les tirets se saisissent `--` lorsqu'ils sont employés dans le texte[5] ou en début d'énumération (mais on saisit `---` pour commencer le discours d'un personnage de roman) ;
- les points de suspension sont saisis par 3 points normaux (`...`) ;
- les nombres ne s'écrivent pas en anglais comme en français : il faut mettre une virgule pour séparer les unités de la partie décimale, exemple : 1,5 km et mettre un blanc insécable pour séparer les tranches de mille comme dans 12 345,678 91[7].

Ce qui suit est plus particulièrement lié à la composition du document mais doit être pris en compte dès la saisie :

- les locutions latines sont mises en italique dans le texte en romain (sauf pour cf., etc. et toutes les locutions francisées comme critérium) ;

---

4. Elle est aussi appelée *ponctuation haute.*

5. Les habitudes typographiques ne sont pas toujours identiques selon les imprimeurs. Il semble, en effet, que dans de nombreux cas le triple tiret soit utilisé. Le double tiret me semble mieux adapté en milieu de phrase.

6. Il s'agit là du cas général ; vous trouverez aisément de nombreux exemples où il ne faudra pas saisir d'espace après ces caractères de ponctuation.

7. Le blanc insécable peut être remplacé, valablement ici, par une *espace fine* (`\,`). On notera alors le moyen mémotechnique suivant pour transformer un nombre, de l'anglais au français : 1° remplacer les virgules par `\,` et 2° le point par une virgule.

– voici aussi quelques abréviations usuelles (à retenir si vous n'utilisez pas le dispositif d'abréviation proposé par le style `french`, voir page 25) qui se saisissent de la manière suivante :

```
\hbox{c.-à-d.} / {\em i.e.} /   p.ex.  / etc.  /  cf.  / id.
     p.i.     /    p.o.    /   doc.   / chap. / part. / vol.
  paragr.    /  R.S.V.P.  / T.S.V.P. /...
```

– les noms propres se composent en petites capitales (mais le prénom reste en romain) soit par exemple : Donald KNUTH (voir plus loin l'ordre `\fsc` au § 1.4 page 10) ;

– ne pas mettre de point entre les lettres des sigles (RATP, SNCF...)[8] sauf lorsque ce sigle est peu connu et s'énonce lettre par lettre ;

– le caractère insécable (`~`) ne s'utilise que pour corriger une coupure malheureuse ; son utilisation systématique ne facilite pas la relecture et est bien souvent sans raison d'être dans les textes courants (et certainement pas pour la ponctuation qui est entièrement gérée par le style `french`) ; toutefois on pourra l'utiliser entre *prénom* et *nom* lorsque le prénom est abrégé comme dans `D.~KNUTH`[9]. Rappelons par ailleurs que l'on indique les points possibles de division (`-`) des mots grâce à l'ordre TEX `\hyphenation`. Inversement, on empêche la coupure d'un mot tout le long d'un document en ne lui donnant aucun point de division possible c.-à-d. en le précisant ainsi : `\hyphenation{`*mot*`}` (il est aussi possible de fournir un liste d'exceptions à la création du *format* c.-à-d. au moment de l'installation ou ultérieurement, voir le § 1.5 page 13 sur la césure) ;

– les majuscules doivent toujours être accentuées ;

– dans les titres, ne mettre de majuscule qu'à la première lettre du premier mot (consultez les bons ouvrages [11, 9, 1], pour connaître précisément quels sont les noms devant commencer par une majuscule) ; ne pas terminer un titre par un caractère de ponctuation (à l'exception des points d'exclamation et d'interrogation) ;

– dans une énumération simple comme celle-ci (c.-à-d. ne comportant pas plus d'une phrase par élément), vous devez commencer chaque élément (*item*) par une minuscule (en règle générale le double tiret « – » n'est jamais suivi d'une majuscule) et le terminer par un point virgule (sauf le dernier) ;

– dans les tableaux, les titres (c.-à-d. l'ordre `\caption` de LATEX) doivent être positionnés autrement que dans les figures ; ils doivent être impérativement mis devant les tableaux alors qu'ils se placent après dans le cas des figures.

8. Voir aussi l'ordre `\lsc` au § 1.4 page 10.
9. Autre exemple, entre *chiffres* et *unités* comme dans : 130 km/h. (`130~km/h`)

1.2 Programmation de votre éditeur de texte

Il est souhaitable de ne pas entraver l'action du style `french` par des *automatismes* mis en œuvre au niveau de l'éditeur de texte. Puisque la ponctuation est gérée typographiquement par le style `french`, il serait nocif de systématiser, par exemple, l'insertion d'espace devant la double ponctuation ou la génération des points de suspension à la TEX lorsqu'on saisit 3 points consécutifs. Votre éditeur de texte ne doit donc pas intervenir sur la ponctuation que vous aurez saisie *à la française* (voir § 1.1).

Par contre votre éditeur pourra vous rendre beaucoup de services pour gérer les `\begin` et `\end` de LATEX, vous proposer des prototypes de documents ou d'environnements, vous aider en mode mathématique, etc.

1.3 Configuration avant utilisation

Il sera souhaitable de configurer votre installation avant la première utilisation du style `french`. À cet effet, il existe deux fichiers de configuration ; le premier (`keyboard.dat`) – qui permet d'adapter la version de TEX de votre système à votre choix de clavier – est indépendant des types de documents et du style `french`, l'autre (`language.dat`), dont un exemple est aussi fourni dans la distribution, définit les langues utilisables, les fichiers de césure et les fichiers d'exceptions. Les fichiers de césure ne sont en fait utilisés qu'au moment de la création des *formats* (`plain`, `latex`, etc.) par INITEX [10] et sont donc supposés actifs au moment où l'option de style `french` est mise en service. Par contre, le nom des langues et leurs numéros internes sont déduits du fichier `language.dat`. L'ordre de ces langues ne doit donc jamais être changé une fois les *formats* fabriqués par INITEX. Bien que ce dernier fichier de configuration soit destiné à être modifié par l'utilisateur, il n'est pas souhaitable que le nom des deux langues, `french` et `english`, soit changé.

Ainsi, normalement, le style `french` doit – en tout état de cause – définir au moins deux langues :

`\french` et `\english`

`\english` permettant de revenir au standard (LA)TEX et `\french` de réactiver le style `french` lorsque nécessaire.

1.4 Commandes

On l'aura compris, les noms des langues précisés dans le fichier de description `language.dat` servent à définir des commandes du même nom qui permettent de passer dynamiquement d'une langue à une autre ; ainsi dès lors que l'on a choisi l'option `french` on peut écrire :

```
Texte en français
```

10. Si ces noms ne vous disent rien, sachez que l'on parle ici de l'installation de TEX ou de LATEX... que vous n'avez pas faite ; vous pouvez donc continuer d'ignorer ces termes (à condition que quelqu'un fasse le nécessaire à votre place).

```
\english
Text in English
\french
Suite du texte en français...
```

Mais il est aussi possible d'écrire :

Avec LaTeX	Avec TeX
`Texte en français`	`Texte en français`
`\begin{english}`	`\english`
`Text in English`	`Text in English`
`\end{english}`	`\endenglish`
`Suite du texte en français...`	`Suite du texte en`

Quelques commandes ont été ajoutées au jeu standard LaTeX, il s'agit de :

- `\begin{resume} texte du résumé \end{resume}`

  pour imprimer un *Résumé* lorsqu'on a déjà utilisé `\begin{abstract}` ... `\end{abstract}` en `\english` ;

- `\begin{motsclef} liste des mots clef \end{motsclef}`

  pour imprimer la liste des mots clef d'un document ;

  on peut aussi utiliser `\begin{keywords} ... \end{keywords}` lorsque l'on est en `\english` ;

- `\sommaire[n]` imprime le sommaire du document ; le paramètre optionnel `[n]` peut prendre une valeur de 1 à 4 et permet de choisir le niveau de *profondeur* du sommaire ; avec le niveau 1 les titres de paragraphe et de sous-paragraphes ne seront pas imprimés, tandis qu'au niveau 4 ce seront les titres de sections et tous les titres de niveau inférieur[11] ; par défaut `n` prend la valeur 3 (retrait des titres de sous-sections et des éléments inférieurs) ; la commande `\tableofcontents` reste utilisable ; deux passages dans (LA)TeX sont nécessaires pour produire un sommaire correct ;

- `\annexe` ou `\annexes` permettent de commencer des annexes ; chaque titre d'annexe sera donné par `\chapter{Nom_de_l'annexe}` ; la table des matières et le sommaire sont modifiés (automatiquement) en conséquence ; les annexes sont numérotées alphabétiquement à partir de A ; ceci ne peut pas être utilisé avec le style `article` (LaTeX ne l'a pas prévu) ;

- pour réaliser un glossaire on peut :

  1° coder `\glossary{[`*nom* `:]` *explication*[12]`.}` pour chaque entrée désirée ;

11. À condition que le compteur LaTeX `\tocdepth` n'ait pas été positionné à une valeur contradictoire.

12. L'ordre `\glossary` ne doit pas dépasser une ligne ni contenir de commentaires.

2° commencer le ou les glossaires par : `\glossaire` ou `\glossaires` ; chaque titre de glossaire est à donner par : `\section{Nom_du_glossaire}` ; la table des matières et le sommaire sont modifiés automatiquement en conséquence ;

3° mettre `\printglossary` à l'endroit voulu dans le document ; si le nom du fichier glossaire n'a pas l'extension `.gls` ou porte un autre nom, on pourra coder :

`\printglossary[nom_de_fichier]`

Il faut rappeler que le fichier glossaire produit par LaTeX a l'extension `.glo` et qu'il est d'usage que ce glossaire, une fois trié par le programme MAKEINDEX (commande `makeindex -s gglo.ist`), porte l'extension `.gls`. À défaut d'utilitaire MAKEINDEX on pourra remplacer `\printglossary` par une commande `\input` du fichier `.glo`. Tout ce qui précède n'est valable que si aucune option de style n'est utilisée pour mettre en page le glossaire et n'introduit l'environnement `theglossary`.

- pour réaliser un index on utilisera le programme MAKEINDEX (par exemple avec la commande : `makeindex -s fridx1.ist` *fichier*). Il ne faut pas préciser à LaTeX l'extension `makeidx` car elle est incluse et francisée dans le style `french` ; on consultera toutefois la documentation de `makeindex` [8] ; la table des matières et le sommaire sont modifiés ; l'option `french` apporte la commande `\seealso` mais contrairement à la commande `see` qui s'utilise uniquement à l'intérieur d'une commande `\index` [13], celle-ci s'utilise en dehors et produit la commande `\index` nécessaire ; il suffit de coder `\seealso{`*entrée*`}{`*renvoi*`}` ; rappelons que la commande `\printindex` permet l'impression de l'index ;

- dans le texte courant (c.-à-d. le texte en `\normalsize` [14]) on pourra utiliser les commandes suivantes pour faciliter la composition avec TeX ou LaTeX :

  - `\ier` ou `\iers` pour imprimer 1$^{\text{er}}$ ou 1$^{\text{ers}}$; il suffira de saisir `1\ier{}` ou `\iers{}`,
  - `\iere` (et `\ieres`) pour imprimer 1$^{\text{re}}$, (ou 1$^{\text{res}}$) par exemple, on saisira `1\iere{}` ou `1\ieres{}`,
  - `\ieme` (ou `\iemes`) pour imprimer 2$^{\text{e}}$ (`2\ieme{}`),
  - `\degres` pour imprimer 14°C (`14\degres{}C`),
  - `\primo \secundo \tertio \quarto` donneront 1° 2° 3° 4° mais vous pouvez [15] continuer avec `\quando={11}` qui donnera alors 11°,

13. Comme ceci : `\index{...|see{`*qqc*`}}`.

14. Si vous disposez d'un bon style `smaller.sty`, le texte mis en petite taille (`\small`) sera imprimé dans la taille inférieure appropriée en fonction de la police utilisée à cet instant. Vous trouverez ma version personnelle (`mysmaller.sty` qui n'est que grossièrement adaptée à NFSS V2) dans le sous-répertoire `tst` de la distribution.

15. Bien que cela ne soit pas l'usage typographique, on pourra aussi utiliser : `\primo) \secundo) \tertio) \quarto)` qui donneront 1°) 2°) 3°) et 4°) .

  - `\numero` ou `\Numero` pour imprimer n^{o} 12 ou N^{o} 13 (`\Numero 13`) mais il existe aussi `\numeros` et `\Numeros` pour imprimer « n^{os} » et « N^{os} »,
  - l'ordre `\fup{texte}` permettra de surélever le texte et de le mettre dans une police de petite taille (`\small`[14]) comme pour imprimer XVI^{e} (`XVI\fup{e}`) ;

  L'espacement engendré par ces commandes peut ne pas convenir dans certains cas, on le supprimera alors en saisissant `\!` ; ainsi pour imprimer (n^{o}) il faut saisir `(\numero\!)`.

- voici aussi quelques ordres pour pouvoir imprimer :
  - le « a enroulé » (@) avec `\at`,
  - le circonflexe ou chapeau (^) avec `\chap`,
  - la barre verticale (|) avec `{\tt\vert}`[16],
  - la barre oblique inversée (\) avec `{\tt\backslash}`[16],
  - le tilde (~) avec `\tilde` (en fait ici `{\Large\tilde}`) ;
- l'ordre `\fsc` permet de composer un nom propre en petites capitales sans avoir à se préoccuper de savoir quelle partie doit être ou non en majuscules ; ainsi `\fsc{KNUTH}` autant que `\fsc{knuth}` imprimera KNUTH et ce nom ne sera jamais coupé en bout de ligne (sauf exception signalée au §1.5) ;
- `\lsc` est destiné aux noms de firmes ou de marques quand on veut les mettre en minuscules *small caps*. Par exemple, `\lsc{RaTp}` et `\lsc{Unix}` s'imprimeront : ratp et unix ; ces noms ne seront, non plus, jamais coupés en fin de ligne (sauf exception signalée au §1.5) ;
- les ordres `<<` et `>>`[17] ou leurs équivalents 8-bits (« et », si vous en disposez à votre clavier ; voir à ce propos le fichier `keyboard.dat`) permettent de saisir facilement les guillemets français (et bien sûr de les imprimer : «») ; noter qu'il est impératif de mettre des guillemets fermants à la fin d'une citation (ou autre information) commencée par des guillemets ouvrants ; cela est très important car ils forment un *bloc* (`{}`) au sens (LA)TEX ; il est ainsi possible de changer de police de caractères pour tout le texte entre guillemets sans avoir à l'encadrer entre accolades ; par contre si on code quelque chose comme `\footnote{...<< ...}...\section{...}` alors la note de bas de page ne sera jamais fermée et tout le texte qui se trouve après y sera inclus ; par défaut le style `french` propage les guillemets à

16. Ces caractères existent dans d'autres polices que la police télétype à condition de ne plus utiliser le *fontencoding* `OT1` mais `T1`, par exemple, défini avec NFSS2.

17. En fait < et > sont des ordres (macros-instructions) réalisant des fonctions spécifiques et ce spécialement lorsque le caractère qui suit est < et respectivement >.

chaque début de paragraphe, comme c'est l'usage, jusqu'aux guillemets fermants[18] ;

- Rappelons qu'un espace est nécessaire après les guillemets ouvrants et avant les guillemets fermants pour assurer une composition correcte. Au cas où vous desiriez utiliser les guillemets à un autre usage que celui prévu dans l'extension `french`, choisissez alors l'option `\nofrenchguillemets` décrite page 22.

- `\begin{guillemets}` et bien sûr `\end{guillemets}` peuvent être utilisés en LaTeX à la place de `<<` et `>>` ; en TeX on pourra utiliser :

  `\guillemets{}`   et   `\endguillemets{}` ;

  encore une fois, toute citation commencée par des guillemets doit se terminer par des guillemets ; on devra absolument utiliser `\endguillemets{}` (que ce soit en TeX ou en LaTeX) lorsque deux citations se terminent au même endroit comme ici :

  ```
  << Première citation << suivie d'une
     deuxième citation se terminant au
     même endroit que la première par \endguillemets{} ;
  ```

  là où nous aurions normalement dû saisir `>>>>` pour terminer les deux citations, nous avons mis `\endguillemets{}` ;

- `\leftguillemets{}` ou `\rightguillemets{}` peuvent aussi être utilisés *ponctuellement* lorsqu'il est nécessaire de ne pas appareiller guillemets ouvrants et fermants ; il n'y a pas dans ce cas de notion de *bloc* (La)TeX ;

- `\lettrine{L'option de style}` a permis d'imprimer la lettrine de l'introduction. Les lettrines ne sont utilisables qu'avec LaTeX.

  Une lettrine doit être placée au début d'un paragraphe. Le *texte* doit être une partie significative de la phrase, ayant un sens en soi. Le paragraphe doit se terminer implicitement (ligne blanche) ou explicitement (`\par`) par une fin de paragraphe.

  Le texte qui suit l'ordre `\lettrine` doit obligatoirement commencer par une lettre mais il ne devrait jamais être réduit à une seule lettre (le style `french` émet dans ce cas un message d'avertissement). Si cette lettre doit être accentuée à la mode TeX ancienne alors le couple *accent*+*lettre* sera mis entre accolades.

  Il nous faut distinguer maintenant deux options bien différentes dans la construction des lettrines :

  1. Vous souhaitez ajuster vous-même la taille de la police utilisée pour la lettrine, c'est l'option par défaut `\noautomaticlettrine`.

18. Il faut noter que cela pose un problème avec `plain` TeX lors de l'utilisation de listes indentées, l'ordre `\item` n'étant pas du tout prévu à cet effet.

Le nombre exact de lignes (usuellement 2 ou 3) qui seront en retrait est calculé automatiquement mais vous pouvez l'imposer[19] par la commande :

`\def\lettrinehang{n}`

(il n'y a pas de valeur par défaut).

Notez bien que la lettrine doit dépasser légèrement du haut de la première ligne ; elle ne doit pas être *posée* sur le paragraphe mais y être incluse. Si ce n'est pas le cas, alors cela veut dire que votre taille de lettrine n'est pas adaptée et il vous faut donc la changer. Le choix de la taille de police peut être commandé lorsque la valeur par défaut (`\Huge`) ne convient pas, comme par exemple :

- en LaTeX, `\let\lettrinefont=\Large` (ou tout autre taille) ;
- en (La)TeX, `\font\lettrinefont=cmr17 scaled\magstep3` (ce qui a été utilisé dans notre exemple page 4).

2. Vous laissez le style `french` choisir la taille appropriée de la fonte, c'est l'option `\automaticlettrine`.

   Cette option est activée soit en codant `\automaticlettrine` soit en précisant un nom de police comme dans l'exemple ci-dessous :

   `\def\lettrinefontname{cmr17}`

   Notez bien qu'il s'agit ici simplement d'un nom de police et que rien n'indique sa taille comme dans `\lettrinefont`.

   Cette option calcule pour vous la taille de la police à utiliser en fonction de son nom générique (par défaut la police courante) et du nombre de lignes en retrait (par défaut 2). Ce calcul nécessitera probablement, à l'impression ou à la visualisation, la génération d'une nouvelle (taille de) police par METAFONT, si vous n'utilisez pas de polices vectorielles.

Toute ponctuation autour de la lettrine doit être précisée dans le texte entre accolades. Lorsque la lettrine doit être précédée ou suivie de guillemets, il faudra alors utiliser la forme exprimée ci-dessous :

`\lettrine[<<␣{`*La citation*`}␣>>]`

(les blancs figurés dans l'exemple sont absolument nécessaires mais les guillemets fermants peuvent être plus loin dans le texte).

Le texte peut – si nécessaire – être légèrement rapproché de la lettrine par l'ordre `\!`. Ce sera le cas, par exemple avec un « A » dont la partie haute est en général très fine.

`\flettrine{`*texte*`}` est à utiliser lorsque l'on désire produire une lettrine encadrée.

- quelques commandes pour le style `letter`, à mettre obligatoirement après le `\begin{document}` pour être pris en compte par le style `french` :

19. Mais attention, l'effet rendu peut être assez laid lorsque le caractère imprimé descend notablement en dessous de la ligne de base.

- `\wideletter` est une option permettant une présentation des lettres différente, plus classique, avec des lignes plus longues,
- l'ordre `\location` permet d'imprimer la date d'une lettre comme il est d'usage ainsi `\location{Paris, le}` donne une composition de la date comme suit :

  Paris, le 1er juillet 1996
- `\yourref{...}` permet de préciser la référence à un courrier reçu (par exemple `\yourref{BG-ML,92-237}`),
- `\ourref{...}` pour imprimer la référence du courrier à envoyer,
- `\object{...}` pour indiquer l'objet du courrier,
- `\PS{...}` pour mettre un *postscriptum* ,
- `\email{...}` pour imprimer l'adresse réseau juste en dessous de la signature,
- il est possible de personnaliser le haut de la première page (dans un style ou avant le `\begin{letter}`) en définissant un `\formhead` par la séquence : `\def\formhead{...}` en TeX ou par la commande `\renewcommand{formhead}{...}` en LaTeX,
- et par `\def\formfoot{...}` (ou son équivalent LaTeX) il est possible de personnaliser le bas de cette même première page.

Il faut noter que le style `letter` actuel de LaTeX est assez imparfait ; on est ainsi souvent amené à coder un `\vfill` avant le `\end{letter}` lorsque la lettre fait moins d'une page, sinon l'adresse du destinataire n'apparaît pas correctement placée dans la fenêtre de l'enveloppe.

1.5 À propos de césure

On est souvent désemparé devant les messages `Overfull hbox`. Rappelons que cela vient *en général* de mots qui ne peuvent être coupés par TeX. Les règles appliquées sont celles fournies dans le fichier des motifs de césure (*patterns*) française. Ce fichier est standard et ne doit en aucun cas être modifié. Par contre il est toujours possible à l'auteur d'introduire des coupures possibles à l'aide de la séquence `\-` introduite à l'endroit voulu dans le mot. Cela doit rester exceptionnel.

Plutôt que de forcer des coupures qui risqueraient d'être mauvaises il faudra souvent préférer agir sur l'espacement entre les mots. Pour cela quelques ordres sont fournis par le style `french`, on les trouvera au § 3.1.5. Rappelons simplement ici l'existence de la séquence `\,` pour rajouter ponctuellement une espace fine. Ce genre d'intervention manuelle qui relève du travail de professionnel doit être fait avec une grande prudence...

Rappelons aussi que dans les cas où la division des mots faite par TeX n'est pas parfaite il est aussi possible de la changer par l'ordre `\hyphenation`. Par défaut, le fichier `frhyphex.tex` contenant quelques exceptions françaises est introduit dans TeX à la création des *formats* mais vous pouvez avoir votre propre fichier d'exceptions en ayant dans votre répertoire personnel un fichier de configuration `language.dat` précisant le nom de ce fichier. Le chargement de ces exceptions peut alors être fait, en précisant avant le `\begin{document}`[20], l'ordre `\frhyphex`.

LaTeX ne permet pas en standard de couper les textes écrits en `verbatim`. Le style `french` suppose que cela n'a pas été changé par quelque option de style et propose l'ordre `\tthyphenation` pour résoudre le problème. Cet ordre s'applique uniquement à la police utilisable en mode télétype (`\tt`), dans la taille de police en cours (`\small` ou `\normalsize` ou...) et au minimum sur le paragraphe commencé. Bien entendu l'ordre inverse `\notthyphenation` est fourni pour revenir au standard[21] (voir aussi l'ordre `\vers` au § 1.9). Cela, toutefois, ne résout pas tous les problèmes et c'est pourquoi le style `french` propose, comme on le verra au § 1.9 page 16, l'environnement `versatim`.

Par défaut le style `french` autorise la coupure des mots commençant par une majuscule (`\allowuchyph`) suivant en cela la recommandation de la première réunion du *comité de francisation GUTenberg* (ENS-Paris 15 avril 1992). Il me semble toutefois plus *productif* de choisir l'option inverse (`\disallowuchyph`) car vous ne risquerez jamais par exemple de couper malencontreusement les noms propres (que l'on oublie souvent de protéger contre ce risque). Mais bien sûr vous obtiendrez quelques `Overfull hbox` supplémentaires pour lesquels il vous faudra vous-même préciser la césure. L'option `\allowuchyph` n'affecte pas les ordres tels que `\fsc` ou `\lsc` (voir page 10) pour lesquels les noms sont, par défaut, mis dans une boîte TeX. Si vous désirez qu'il en soit autrement vous pourrez alors utiliser l'ordre `\allowfulluchyph`. Ces options de césure restent inchangées lorsque le style est réinitialisé par l'ordre `\french` ou alors par `\begin{french}`.

1.6 Environnements de liste

Les environnements de liste en LaTeX sont de plusieurs types (*itemize, enumerate, description,* etc.) mais aucun d'eux ne correspond typographiquement aux exigences françaises (marqueurs, espacements horizontaux et verticaux, retrait, etc.). C'est pour cela qu'à titre expérimental le style french propose l'environnement `order`.

> Si les paramètres typographiques sont reconnus valables par la communauté, ceux-ci seront ultérieurement ajoutés aux environnements standard LaTeX tournant avec le style `french`. *Merci de me transmettre vos remarques.* –`bg`

L'environnement `order` (`\begin{order}`, `\end{order}`) a été conçu pour des listes ordonnées (1° ... 2° ...). Il s'agit en fait d'un environnement `enumerate` où la numérotation et les espacements ont été modifiés.

---

20. Ceci n'est pas possible avec l'extension `babel`

21. On comprendra aisément que la séquence :
`{\small\tthyphenation blabla}{\normalsize \notthyphenation`
ne produise pas l'effet désiré à cause des différences de taille des polices utilisées.

1.7 Placement des figures

Placer les figures et les tableaux à l'endroit désiré relève parfois de l'exploit en LaTeX. Il est possible de demander le placement en haut de page (`[t]`*op*), en bas de page (`[b]`*ottom*), sur une page séparée (`[p]`*page of float*) ou à l'endroit même (`[h]`*ere*) mais cette dernière option fonctionne assez rarement dans la pratique. Il est donc très difficile de placer une figure à l'endroit exact où elle arrive dans le texte. C'est pour cette raison que l'environnement **`figurette`** a été créé ; il s'utilise exactement comme l'environnement **`figure`** mais ne comporte aucun paramètre optionnel.

```
\begin{figurette}
      [\center] texte de la figure...
      [\caption{titre de la figure}]
\end{figurette}
```

Cet environnement ne permet pas de faire des petits tableaux. Rappelons que la mise en page des tableaux est différente de celle des figures (voir § 1.1 page 6). Comme son nom le laisse entendre, cet environnement est particulièrement destiné aux petites figures ; celles-ci peuvent trouver plus facilement leur place dans une page. Il ne faudra pas s'étonner toutefois, à l'occasion de mises à jour ultérieures du texte, de trouver d'éventuels bas de page incomplets lorsque les *figurettes* seront reportées à la page suivante. Si vous utilisez **aussi** l'environnement **`figure`**, il faudra surveiller que LaTeX place bien les figures en séquence (il peut arriver effectivement que LaTeX ne les place pas dans l'ordre de leur numérotation).

1.8 Hauts et bas de page [LaTeX avant 1/6/95]

Il est souvent bien difficile d'obtenir dans les hauts ou bas de page les majuscules appropriées si le texte contient les caractères œ, æ ou ı (`\oe`, `\ae` et `\i`). Le style `french` propose alors un substitut[22] à ces commandes en tapant :

```
\minMAJ{oe}   \minMAJ{ae}   \minMAJ{i}
```

De cette manière la commande TeX standard `\uppercase` fonctionnera et ainsi :

```
\uppercase{C\minMAJ{oe}ur}
\uppercase{Curriculum vit\minMAJ{ae}}
\uppercase{Archa\"{\minMAJ{i}}que}
```

va s'imprimer :

CŒUR
CURRICULUM VITÆ
ARCHAÏQUE

22. Cette commande n'a normalement plus d'utilité si vous êtes en TeX V3 et saisissez directement ces caractères au clavier.

1.9 Petits outils supplémentaires

Il ne s'agit pas ici d'outils typiquement français mais leur intérêt nous a semblé suffisamment général pour être inclus dans le style (en attendant de les trouver par défaut dans LaTeX) :

- il est parfois bien utile de faire appel à une note de bas de page [23] depuis plusieurs endroits [23] comme ici, pour cela nous avons codé :

```
... de page\footnote{Voici la note\label{note}}
    depuis plusieurs endroits\refmark{note}
    comme ici, ...
```

- comme l'environnement `verbatim` de LaTeX est très rigide une alternative est proposée avec l'environnement `versatim` (`\begin{versatim}` ... `\end{versatim}`) qui sait couper les phrases en fin de ligne et compose les lignes suite dans le style de l'environnement `verse` [24];
- l'ordre `\vers|...|` fonctionne comme `\verb` [24] ; il autorise en plus la césure automatique ; cette césure par défaut est réalisée entre les mots mais peut aussi se faire à l'intérieur des mots si l'option `\tthyphenation` a été précisée (voir § 1.5) ; lorsqu'une séquence `\vers|blablatechnique|` ne peut être coupée automatiquement par TeX on pourra lui proposer des coupures de la manière suivante : `\vers|blabla|\-\vers|technique|` ;
- pour la mise au point LaTeX il existe l'option `draft` qui permet de visualiser les débordements de ligne ; le style `french` offre de même les commandes :
  `\overfullhboxmark` (et `\nooverfullhboxmark`)
  qui peuvent, par contre, être activées à tout moment ; cette option et son contraire ne doivent pas se retrouver sur la même page, faute de quoi elles ne produiraient aucun effet ;
- il est aussi très utile de retrouver où ont été mis des `\label`s et quels noms ont été donnés, c'est pour cela que le style `french` offre la commande :
  `\labelsinmargin` (et `\nolabelsinmargin`)
  qui imprimera dans la marge le texte des `\label`s mais attention n'y mettez pas de texte mathématique. Notez aussi que les labels à l'intérieur des `\footnote` ne sont jamais imprimés dans la marge.

Tout ce qui est fait dans le style `french` devrait fonctionner théoriquement avec tous les TeX. Pour exprimer cette idée en raccourci on écrit souvent : (La)TeX. Cette présentation n'étant pas très jolie, nous avons souhaité ici lui donner une forme plus sympathique et plus définitive. Le style `french` propose donc la séquence `\AllTeX` qui imprime (LA)TeX.

---

23. Voici la note.

24. L'environnement `versatim` et l'ordre `\vers` n'ont pas de version `*` comme `verbatim*` et `\verb*`, respectivement. Ils savent par contre obéir aux ordres `\noenglishquote` et `\noenglishdoublequotes` que l'on trouvera au § 3.1.2 page 22.

1.10 Transmettre un document à l'étranger

Si vous devez envoyer votre document (LA)TEX à un destinataire éloigné qui ne peut pas ou ne veut pas effectuer l'installation complète du style `french`, il vous faudra alors appauvrir la forme imprimée de votre document. Vous pouvez procéder comme suit :

1° Créer un nouveau document, vide.

2° Recopier dedans `french.sty`.

3° Remplacer à la fin l'instruction `\endinput` par l'ordre `\pmfrench` (voir explications du « Poor Man French Style », page 28).

4° Ajouter, toujours à la suite, votre document original (en version 7-bits, voir `kb8to7`).

Ce nouveau document peut alors être transmis (notamment sur les réseaux électroniques). Votre destinataire pourra alors composer votre document avec une francisation minimale. Mais il vaudra mieux l'engager à installer entièrement les fichiers du style `french` pour qu'il bénéficie de tous ses avantages.

1.11 Commandes périmées

Les commandes suivantes ne doivent plus être utilisées ; elles ne figureront plus dans la prochaine version du style `french` :

```
\quatro
```

1.12 Simplification des noms de commande

Les noms de commande définis par le style `french` sont volontairement longs pour ne pas risquer de conflit avec d'autres codes TEX. L'utilisateur peut les simplifier à volonté en définissant des équivalences. Voici un exemple avec `\overfullhboxmark` :

```
 \documentclass[a4paper]{book}
 \usepackage{french}
 \let\BB\overfullhboxmark
 \begin{document}
...
 \BB
```

1.13 Fragilité des commandes

On sait qu'en LATEX les commandes doivent être *protégées* lorsqu'on veut les coder dans certaines commandes comme `\section`. Il faut alors faire précéder ces commandes par l'ordre `\protect`. Il peut éventuellement en être de même pour quelques commandes introduites par le style `french`.

Ce qui suit va progressivement se compliquer ; certains passages sont plus particulièrement destinés aux utilisateurs expérimentés en (La)TeX.

1.14 Compatibilité

Le style `french` rend *actif* [25] les caractères suivants :

`<` `‘` `"` `’` `>` et `:` `;` `!` `?`

Cela veut dire que ces caractères sont désormais des macro-instructions et ne peuvent plus jouer leurs rôles originels tels qu'ils sont définis en (La)TeX. Si la nécessité impose de les utiliser, on codera :

`\inferieura`	à la place de	`<`	`\superieura`	à la place de	`>`
`\lq`	"	`‘`	`\rq`	"	`’`
`\lqq`	"	`‘‘`	`\rqq`	"	`’’`
`\deuxpoints`	"	`:`	`\pointvirgule`	"	`;`
`\pointexclamation`		`!`	`\pointinterrogation`		`?`
`\dittomark`	"	`"`			

Dans certains cas comme, par exemple, dans l'environnement `array` on pourra préférer faire précéder ces caractères de l'ordre `\protect` plutôt que de les remplacer par les commandes de substitution.

Certaines extensions font, elles aussi, une utilisation intensive des mêmes caractères. Cela peut s'avérer très gênant. Pour sa part, l'extension `french` teste, au chargement, si l'un des caractères de double ponctuation (`! : ; ?`) est déjà défini et dans ce cas rend inopérante toute la gestion de la typographie fine au niveau de ces caractères (un message est émis).

S'il s'agit d'un code que l'on ne peut modifier et pour lequel le style `french` est superflu, alors il est possible de l'encadrer en LaTeX par les commandes suivantes pour l'exécuter [26] correctement :

`\begin{nonfrench}` et `\end{nonfrench}`

ou en TeX par :

`\nonfrench` et `\endnonfrench`

Si ce code réside dans un fichier particulier que l'on ne souhaite pas modifier, alors on utilisera la commande suivante pour le charger en mémoire :

`\originalinput{nom_de_fichier}`

Cette commande n'a aucun intérêt avant le `\begin{document}` car le style `french` n'est pas encore actif [27]. Il faut noter que les valeurs par défaut du style `french` sont réactivées après `\originalinput`. Si l'on souhaite qu'il en soit

---

25. Ou plutôt *peut rendre actif* car ils ne sont pas forcément tous actifs en même temps.

26. Les définitions de commandes à l'intérieur de l'environnement `nonfrench` sont par défaut locales à cet environnement. Il faudra éviter cette méthode pour *charger* des codes en mémoire.

27. Sauf dans le cas où `french` est une option de l'extension `babel`.

autrement il faut imposer les options de son choix pour tout le document dans `\usersfrenchoptions` (voir § 3.3 page 27).

Il reste bien entendu toujours possible d'annuler l'option `french` en revenant au language `\english` (s'il a été défini via le fichier de configuration `language.dat` ou introduit par le chargement du style `english.sty`).

Vous trouverez au début du fichier `french.doc` les différents *formats* avec lesquels le style `french` a été testé ainsi que l'occupation supplémentaire en mémoire interne de TEX qui est imputable au style.

1.15 L'option `keyboard`

Chaque utilisateur (dans un environnement multi-utilisateurs ou multi-claviers) a la possibilité d'utiliser un clavier différent. Il suffit pour cela d'adapter le fichier `keyboard.dat` au clavier désiré et de demander le chargement de l'extension `keyboard` :
avec LATEX : `\usepackage{keyboard,french}`
avec TEX : `\input keyboard.sty\input french.sty`
On notera que le changement de clavier doit intervenir, de préférence, avant le chargement du style `french`.

Si, dans la suite du document, vous souhaitez changer de codage, il suffit de mettre `\kbencoding{<`*codage*`>}`, sous réserve qu'il existe, bien entendu, un fichier `keyboard.<`*codage*`>` dans le système.

1.16 Autres styles

Le style `french` n'est pas, a priori, incompatible avec les autres « bons[28] » styles existants (avec les réserves du paragraphe précédent).

Certains styles (comme `psfig`) peuvent être chargés hors du préambule. Il faut absolument déconseiller cette pratique qui ne peut que créer des problèmes.

Par ailleurs, il faut noter l'existence de quelques styles plus particulièrement intéressants pour la communauté francophone. En voici une liste succincte :

footnpag.sty permet de renuméroter les notes de bas de page à chaque page.

endnotes.sty permet de reporter des notes (ou toutes les notes de bas de page) en fin de document.

endfloat.sty pour reporter figures et tableaux en fin de document.

decalign.sty permet, dans des tableaux, l'alignement des nombres sur la virgule décimale.

psfig.sty pour inclure du PostScript *encapsulé* (une version modifiée et provisoire est fournie dans les répertoire `tst`).

wrapfig.sty pour mettre une figure sur le côté et placer le texte autour.

28. Je veux dire les autres styles bien écrits.

Cette courte liste ne reflète absolument pas la quantité d'options de style disponibles dans le domaine public, on consultera à cet effet l'excellent « *companion* » [6]. Vous pouvez les obtenir sur les serveurs d'archives, si vous disposez d'accès à un réseau national, sinon auprès des associations d'utilisateurs de TEX.

2 Pour dépanner...

Il est parfois utile de savoir si un document risque de poser des problèmes une fois que l'on utilisera le style `french` ; c'est pour aider à répondre à cette question que vous pouvez inclure dans votre document (avant le `\begin{document}` en LATEX) l'ordre `\input french.chk`. Bien entendu il ne faut pas faire appel au style `french` d'une manière ou d'une autre. Ainsi, s'il existe dans votre document une instruction qui risque d'être en conflit avec le style `french` vous obtiendrez à chaque fois un message d'erreur et la compilation de votre document s'arrêtera. Il devrait ensuite vous suffire d'appliquer les conseils indiqués au paragraphe précédent.

Une autre manière de dépanner peut aussi consister à rendre tous les ordres du style `french` inopérants. Pour cela il faut tout d'abord retirer l'appel du style `french` et ensuite rajouter l'ordre `\input french.dmy` (comme toujours en LATEX : avant le `\begin{document}`). Cette technique vous permettra d'éliminer les effets du style `french` sans avoir à retirer de votre document tous les ordres relatifs au style lui-même [29]. On notera qu'il est fortement conseillé de traduire le texte en 7-bits avant l'utilisation de ce subterfuge.

La version *du pauvre* dont vous trouverez l'explication page 28 (« Poor Man French Style ») peut aussi vous aider dans certains cas.

3 Utilisation étendue

Nous allons aborder ici une utilisation plus délicate du style `french` car elle fait appel à des connaissances TEX plus pointues.

3.1 Les 5 parties du style `french`

Le style `french` est composé de cinq parties essentielles : césure, typographie (dans la ligne), mise en page, traduction en français et macro-instructions. Chacune de ces parties est *embrayable* ou *débrayable* à volonté. Pour ce faire les ordres suivants ont été définis :

`\frenchhyphenation`	...	`\nofrenchhyphenation`
`\frenchtypography`	...	`\nofrenchtypography`
`\frenchlayout`	...	`\nofrenchlayout`
`\frenchtranslation`	...	`\nofrenchtranslation`
`\frenchmacros`	...	`\nofrenchmacros`

29. Cette technique ne doit pas être employée pour imprimer des documents français dans un environnement (LA)TEX non francisé car le document ne peut être composé correctement de cette manière.

Lorsque le style `french` est appelé il active ces cinq parties. Il en va de même à chaque fois que le style est réactivé par l'ordre `\french` (sous réserve de choix différents faits dans un style personnel ou « maison », voir § 3.3).

Certaines de ces parties disposent de sous-options ou de commandes spécifiques que nous allons détailler ci-après.

3.1.1 `\frenchhyphenation`

Cette partie du style `french` active la césure française[30], autorise la division des mots commençant par une majuscule et permet le chargement d'un fichier d'exceptions personnel comme il en a été discuté au paragraphe 1.5 page 13.

L'ordre `\frenchhyphenation` n'est pas pris en compte immédiatement ; il ne prend effet qu'à partir du moment où il est demandé une réactivation du style `french` par l'ordre `\french` ou `\begin{french}`.

`\nofrenchhyphenation`

retire le mécanisme de césure française. Cela ne signifie pas qu'il n'y a plus de coupure de mot mais que la langue utilisée pour le faire n'est plus le français mais celle qui était active auparavant.

L'ordre `\nofrenchhyphenation` n'est pas pris en compte immédiatement ; il ne prend effet qu'à partir du moment où il est demandé une réinitialisation du style `french` par l'ordre `\french` ou `\begin{french}`.

3.1.2 `\frenchtypography`

Cette partie du style `french` applique la typographie française à la ponctuation et aux guillemets[31], propose l'accentuation dans l'environnement `tabbing` et empêche (autant que possible) la coupure de ligne ou de page avant la ponctuation, avant les guillemets fermants, après les deux-points et les guillemets ouvrants. D'autres aspects typographiques liés au français sont aussi mis en œuvre comme :

– espacement des appels de notes (et des `\thanks`) de bas de page et de `minipage` ;

– composition des numéros de notes dans la police de la note de bas de page ; notez que l'ordre `\footnote` ou `\thanks` peut désormais être séparé, dans le texte, du mot qui les précède, le style `french` n'imprimant pas cet espace ;

– mise en italique du titre des figures et tableaux (il est rappelé que c'est l'ordre `\caption` de LaTeX qui permet de donner un titre à une figure

30. Les valeurs des variables `\lefthyphenmin`, `\righthyphenmin` et `\uchyph` y sont précisées (respectivement 2, 3 et 1).

31. La typographie française n'est appliquée, bien sûr, que si vous saisissez les espaces appropriés à ces ponctuations (cf. § 1.1). À défaut, la ponctuation sera accolée aux mots, comme c'est l'usage classique en anglais.

ou un tableau. Mais ce titre n'est pas placé dans les deux cas au même endroit. Dans le cas d'une figure il est placé *après* ; dans celui d'un tableau il est placé *avant*).

Les sous-options proposées sont les suivantes :

– `\noTeXdots` modifie `\dots` et `\ldots` pour produire trois points normaux, mais c'est l'option inverse `\TeXdots` qui en est la valeur par défaut (car il suffit de ne pas utiliser `\dots` ou `\ldots`) ;

– `\nofrenchguillemets` permet de désactiver les guillemets 7-bits[32] français pour un autre usage ; l'option par défaut du style `french` est `\frenchguillemets` ;

– `\ancientguillemets` permet d'obtenir des guillemets *à l'ancienne* c.-à-d. où chaque paragraphe d'une citation de deuxième rang commence non pas par des guillemets ouvrants mais par des fermants ; la valeur par défaut du style `french` est `\todayguillemets` ;

– `\guillemetsinallfonts` permet d'obtenir des guillemets quelle que soit la police de caractères utilisée (en supposant que ces guillemets existent) ; mais par défaut les guillemets seront imprimés en romain : `\guillemetsinroman` est la valeur par défaut ;

– `\noenglishquote` permet de remplacer temporairement les *quotes* anglaises par des accents[33] ; cette option reste active à l'intérieur de l'environnement `versatim`[34] (ou avec `\vers`, voir § 1.9) ; `\englishquote` est l'option par défaut du style `french` ;

– `\noenglishdoublequotes` remplace tous les doubles guillemets[33] à la TEX “ et ” par « et » ; cette option reste active à l'intérieur de l'environnement `versatim`[34] (ou avec `\vers`, voir § 1.9) et elle s'annule tout simplement par la commande inverse `\englishdoublequotes` ;

– `\untypedspaces` rajoute un espace là où l'utilisateur doit normalement en mettre un (et uniquement s'il l'a oublié) c.-à-d. devant la double ponctuation (`! ? ; :`) et les guillemets (après `<<` et avant `>>`) ; mais attention, il peut y avoir des cas où cette action systématique est mauvaise, c'est pourquoi `\typedspaces` est l'option par défaut du style `french` ;

– `\idotless` permet (pour ceux qui ne saisissent pas en 8 bits et/ou n'ont pas de bon éditeur de texte[35]) d'accentuer les i sans avoir à penser qu'il est absolument indispensable d'utiliser un ı sans point (`\i{}`) ; `\iwithdot` en est l'option inverse et la valeur par défaut ;

32. On entend par guillemets 7-bits les caractères `<<` et `>>`. En fait il s'agit de désactiver les caractères `<` et `>` pour qu'ils n'exécutent plus les macro-instructions du style `french`.

33. Mais attention, les ordres TEX tels que `\catcode`, `\lccode`, `\char`... deviennent inutilisables pendant toute la durée d'activité de cette option.

34. Cette option est inopérante dans l'environnement `tabbing`.

35. C'est-à-dire dans tous les cas où vous devez saisir les lettres accentuées sous leur forme TEX soit par la séquence : antislash-accent-lettre.

- `\tabbingaccents` permet d'utiliser l'accentuation normale 7-bits (`` \` `` et `\'`) dans un environnement `tabbing` de LaTeX ; les mêmes ordres influants sur la tabulation restent utilisables s'ils sont suivis d'un espace (`` \`␣ `` et `\'␣`) ; comme il s'agit d'une option qui n'aura plus d'intérêt à l'avenir, `\notabbingaccents` est la valeur par défaut ;

- `\EBCDICbrackets` remplace en mode texte (c.-à-d. non mathématique) les caractères `<` et `>` par des crochets [et] ; cette option est particulièrement *dédiée* aux systèmes IBM disposant de claviers sans crochets ; mais attention le doublement de ces caractères (`<<` et `>>`) donnera toujours « et » (sauf en mode `verbatim`) ; cette option nécessite l'utilisation de `\nonfrench` pour l'introduction et l'exécution de certains jeux de macros-instructions (voir § 1.14 page 18) ; `\normalbrackets` en est la valeur par défaut ;

- `\letpunctuationactivefor` est un ordre très curieux ! Son nom signale déjà qu'il ne doit pas être employé seul ; il ne doit aussi être employé que dans des cas très spécifiques et ce, en connaissance de cause ; en effet, cet ordre engendre irrémédiablement une *anomalie* (l'exception qui confirme la règle...) : les caractères *actifs* (`! ; : ?`) resteront actifs même lorsque le style `french` se sera effacé au profit d'un autre ; cela est donc dangereux ! mais peut aussi être utile, comme nous allons le voir ci-après avec `\wrongtypedspaces`.

Tous les dispositifs précités deviennent inopérants dès que l'on code `\nofrenchtypography`.

`\nofrenchtypography`

A priori rien d'intéressant ici... sauf lorsque vous n'imprimez plus à la française et dans ce cas vous disposez des ordres :

- `\wrongtypedspaces` pour supprimer les espaces superflus saisis (devant la double ponctuation c.-à-d. `! ; : ?`) par une dactylographe française trop zélée qui vient de taper une grande quantité de texte non-français dans un document français ; s'il s'agit d'anglais ou d'une autre langue dont l'espace n'est pas souhaitable, le style `french` fera aussi le travail pour annuler les habitudes françaises ; mais attention ! avant d'abandonner le `\french` pour, par exemple, l'`\english` il aura fallu taper :

  `\letpunctuationactivefor\wrongtypedspaces`

  pour maintenir *active* la double ponctuation (éviter alors d'employer cette dernière dans des macros, LaTeX ou non, qui n'auraient pas été conçues pour ce cas ou qui n'auraient pas été adaptées par le style linguistique correspondant – à manipuler donc avec prudence) ;

- `\nowrongtypedspaces` permet d'annuler temporairement l'effet précité.

3.1.3 \frenchlayout

La partie mise en page de l'option de style `french` réintroduit le retrait des premiers paragraphes qui est supprimé en LaTeX standard, définit les marqueurs utilisés dans les énumérations (`itemize`), propose les lettrines, les environnements `order`, `figurette` et `versatim` (voir § 1.6 et § 1.9), remet à zéro le compteur de chapitre (section et autres sous-sections) à chaque nouvelle partie (`\part`) du document[36], positionne les notes de tableau dans le tableau lui-même, corrige la position de la numérotation de page par défaut LaTeX lors d'un début de partie, de chapitre ou d'index[37] et traite les sous-options suivantes :

- `\everyparguillemets` permet, lorsqu'une citation se prolonge sur d'autres paragraphes, de commencer chaque paragraphe par des guillemets, comme c'est l'usage ; lorsque la citation continue par une énumération `order` ou `itemize`, chaque alinea débute alors avec des guillemets ; l'option `\everyparguillemets` est la valeur par défaut du style `french` ;

- `\noeveryparguillemets` ne permet pas d'avoir plusieurs paragraphes dans une citation (tout ordre `\par` est ignoré) mais gère correctement pour vous les citations de deuxième niveau en commençant chaque ligne par des guillemets ; cette option est *fragile* et peut poser quelques problèmes de mise en œuvre voire même très mal fonctionner[38] ; il est impératif de rétablir `\everyparguillemets` juste après le paragraphe concerné ;

- `\overfullhboxmark` et `\nooverfullhboxmark` (voir § 1.9) ;

- `\labelsinmargin` et `\nolabelsinmargin` (voir § 1.9).

Cette partie gère aussi la mise en page du courrier fait avec le style `letter` ainsi les adresses, la date, l'`\opening` (ainsi que le `\closing`) etc. sont disposées *à la française* ; l'adresse du correspondant apparaît au travers de la fenêtre des enveloppes format 11 x 22 cm ; il est possible de préciser les commandes `\yourref`, `\ourref`, `\object`, `\PS` déjà vues (§ 1.4) et de fournir les définitions des hauts et bas de page du courrier par les commandes `\formhead` et `\formfoot`.

3.1.4 \frenchtranslation

Cette partie du style `french` traduit en français tous les titres utilisés en LaTeX, imprime les dates à la française, numérote correctement les parties (`\part`) d'un volume et introduit les commandes (voir § 1.4) :

`\annexe` `\annexes` `\resume` `\endresume`

36. La commande `\noresetpart` en début de document (après le `\begin{document}`) permet d'annuler cet effet.

37. LaTeX utilise anormalement le « *pagestyle* » `plain` avec la classe « `book` ».

38. Cette option n'est pas adaptée, notamment, aux environnements dont la longueur de ligne est réduite.

```
\glossaire     \glossaires    \see      \seealso
\sommaire[n]   \printindex
\motsclef      \endmotsclef   \keywords \endkeywords
```

3.1.5 \frenchmacros

Cette dernière partie est consacrée aux ordres tels que `\ier` `\ieme` `\at` etc. décrits au paragraphe 1.4. On y trouve aussi une sous-option très spéciale :

– `\abbreviations` qui permet de consulter le fichier des abréviations fourni (`frabbrev.tex` par défaut[39]) à *chaque* demande explicite d'abréviation de mot, de la forme : `"Mot_à_abréger"` ; s'il figure dans le fichier il est alors abrégé correctement sinon, un message est émis et le mot est composé comme il a été saisi (avec les guillemets) ; ainsi, `"premier"` imprime 1$^{\text{er}}$ et `"Numéro"12` donne[40] N$^{\text{o}}$ 12 mais `"GUTenberg"` s'imprimera "GUTenberg" (car nous n'acceptons pas d'abréviation de GUTenberg).

Cette technique étant assez primitive au niveau informatique (relecture du fichier à chaque demande d'abréviation), le fichier des abréviations doit rester de petite taille. C'est la raison pour laquelle nous n'y avons mis qu'un jeu assez restreint d'abréviations. Ce fichier n'est pas modifiable mais par contre vous pouvez préciser votre propre fichier d'abréviations par : `\abbreviations[fichier]`.

Rappelons qu'en TeX le caractère `"` est normalement le début d'une valeur hexadécimale. L'option `\abbreviations` interdit donc temporairement cette forme de codage (voir § 1.14).

Il existe aussi :

– `\moretolerance` qui peut être utilisé, en dernier recours, lorsque les césures ne peuvent se faire correctement malgré tous les artifices déjà employés (rajouter ou retirer des mots, imposer des coupures avec `\-`, etc.). À chaque fois que l'ordre `\moretolerance` est fourni la *tolerance* de TeX est doublée. La portée de cet ordre doit donc être limitée par des accolades { } ou tout autre moyen sûr. L'aspect négatif de cet ordre concerne l'extension de l'espace inter-mots qui ne manquera pas de se produire.

– `\!` est un ordre TeX qui a été adapté pour pouvoir être aussi utilisé dans le texte courant. Il permet de retirer une espace fine entre deux mots et peut ainsi faciliter la mise en page lorsque les coupures s'avèrent délicates. Rappelons que l'ordre `\,` permet à l'inverse de rajouter une espace fine.

3.2 Utilisation multilingue

À chaque *langue* ou *langage* indiqué dans le fichier `language.dat` le style `french` définit une commande du même nom. Si nous notons ce langage sous

39. Le nom de ce fichier a changé avec la version V3.09e du style `french`.
40. Pour imprimer N$^{\text{o}}$ il semble plus approprié d'utiliser directement la commande `\Numero` (voir § 1.4).

la forme : <*langage*>, la commande s'écrira alors \<*langage*>. Cette nouvelle commande permet alors de passer du français[41] à ce <*langage*>.

En fonctionnement normal une option de style <*langage*> (dont le code est dans le fichier <*langage*>`.sty`) définit une commande \<*langage*>`TeXmods` pour compléter cette nouvelle langue et une autre : `\end`<*language*> pour stopper son action. L'utilisateur LaTeX doit débuter ses documents par quelque chose comme :

```
\documentclass{classe}
\usepackage{<langage>,french}
```

La dernière langue indiquée dans la liste est celle qui débute le document. Un style `english` *rudimentaire* est fourni avec le style `french`.

Une commande est aussi disponible pour *ajouter* une nouvelle langue :

```
\NouveauLangage[n]{nom_de_langue}
```

Le numéro de langue `n` est requis, il fournit le numéro *interne* de la langue à utiliser par TeX pour gérer ses tables de césure. Ce numéro[42] `n` doit donc déjà exister au moment où la commande `\NouveauLangage` est émise ; il doit être précisé. C'est pourquoi une entrée virtuelle est proposée dans le fichier `language.dat`, permettant ainsi d'avoir un numéro de langue réservé pour des usages futurs.

La commande `\NouveauLangage` définit uniquement un ordre \<*langage*> mais ne passe pas à cette langue. Pour changer de langue il suffit de demander \<*langage*>. Seules les versions de LaTeX depuis octobre 91 permettent de produire des documents multilangues[43] avec les styles standard.

Une commande `\beginlanguage` est utilisable lorsqu'il est nécessaire de reprendre la composition avec le <langage> qui a été utilisé au début du document (c.-à-d. juste après le `\begin{document}`) donc normalement la dernière option de langue fournie dans la commande `\usepackage`.

Parfois un document doit pouvoir « réagir » dynamiquement à la langue utilisée pour le composer. Une structure de programmation pour tester l'activation du style `french` est disponible :

```
\ifFrench ... \else ... \fi
```

3.3 Création de style personnel ou maison

Un créateur de style LaTeX (normalement un maquettiste) est souvent une personne qui modifie un style existant et l'appelle autrement. Le style `french` ne doit pas être dans ce cas (cf. *copyright* au début du fichier `french.sty`) car il se veut être un *standard* et est mis à jour régulièrement. Par contre toutes les commandes citées dans cette notice sont utilisables dans d'autres styles pourvu

41. Chaque commande \<*langage*> permet de passer en fait du langage actif à ce nouveau <*langage*>.

42. Ce numéro de langage doit être exprimé sous forme caractère (il ne peut s'agir d'un compteur TeX).

43. Bien que TeX V3 permette de gérer la césure des mots dans plusieurs langues, LaTeX ne permettait pas jusqu'à cette date d'avoir des libellés de sectionnement dans d'autres langues que l'anglais (`chapter`, `abstract`, etc.).

que le style french ait été préalablement chargé en extension LaTeX ou par la commande \input.

Quel que soit le moyen utilisé pour charger le style french, les options ou commandes sont à préciser à l'aide de l'ordre \usersfrenchoptions[44] qui sera toujours défini avant le \begin{document}. Voici un exemple – utilisé pour composer ce document – dans lequel j'ai choisi d'appliquer \overfullhboxmark et \disallowuchyph à tout mon document :

```
\usersfrenchoptions{% voici mes options %%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%%
                    \disallowuchyph     % C'est ma devise...    %
                    \overfullhboxmark   % devrait pas y en avoir%
                   }%                                           %
% En plain TeX il faut retirer le % de debut de ligne suivante  %
%\@ufo% car il n'y a pas de \begin{document} %%%%%%%%%%%%%%%%%%%
```

Peu importent alors les changements de langues réalisés tout au long du document ; ces options personnelles seront imposées à chaque fois qu'il sera fait appel à \french.

Les libellés des titres usuels sont redéfinis dans le style french et il faut les utiliser dans les styles que vous créez ; voici leur définition TeX :

```
\def\pagename{page}
\def\refname{Références}
\def\abstractname{Résumé}
\def\bibname{Bibliographie}
\def\contentsname{Table des matières}
\def\listfigurename{Table des figures}
\def\listtablename{Liste des tableaux}
\def\indexname{Index}
\def\seename{{\em voir}}
\def\seealsoname{{\em voir aussi}}
\def\figurename{{\sc Fig.}}
\def\tablename{{\sc Tab.}}
\def\sommairename{Sommaire}
\def\partname{\protect\@Fpt partie}
\def\glossaryname{Glossaire}
\def\kwname{{\bf Mots clef}}
\def\draftname{\noexpand\311PREUVE}% ÉPREUVE en PostScript
\def\prefacename{Pr\'eface}%
\def\headtoname{}% {à\space} est inusité.
\def\ccname{c.c. }
\def\enclname{P.j. }
\def\PSname{P.-S. :}
\def\Objectname{Objet :}
\def\YourRefname{v/réf. :}
```

44. Pour plain TeX et babel voir le commentaire de l'exemple suivant.

```
\def\OurRefname{n/réf. :}
\def\chaptername{Chapitre}
\def\appendixname{Annexe}
```

Vous pouvez, bien sûr, modifier ces libellés mais il faut cependant ne pas oublier de respecter la typographie française usuelle ; toute modification doit être faite avec prudence.

4 Utilisation réduite (« Poor Man French Style »)

Une version *du pauvre* (« Poor Man French Style ») est disponible à travers le fichier de style `pmfrench.sty`. Elle peut-être chargée en mémoire de façon usuelle, comme par exemple :

- **avec TEX**, par la commande `\input pmfrench.sty` ;
- **avec LATEX**, comme extension LATEX, soit par exemple :

  ```
  \documentclass[a4paper,11pt]{book}
  \usepackage{pmfrench}
  ```

  ou éventuellement par `\input pmfrench.sty` avant le `\begin{document}`

En utilisant le « Poor Man French Style » on peut utiliser un *moteur* TEX non francisé c.-à-d. ne contenant pas les motifs de césure français ni la liste des exceptions, etc. Le fichier `language.dat` n'est alors d'aucune utilité. La mémoire nécessaire à l'exécution est plus réduite. Plusieurs autres dispositifs sont inopérants, en voici un résumé :

- les lettrines (`\lettrine` et `\flettrine`) ;
- le mécanisme d'abréviation (`"..."` et `\abbreviations`) ;
- les guillemets de deuxième niveau avec `\noeveryeparguillemets` ;
- le chargement du fichier des exceptions françaises dont le nom a été précisé dans le fichier `language.dat`.

Si vous êtes curieux, vous vous apercevrez que `pmfrench.sty` est en fait l'équivalent de `french.sty` plus l'ordre `\pmfrench`. Lorsque cet ordre est placé dans le *préambule* c.-à-d. avant le `\begin{document}`, alors le style `french` s'exécutera en mode réduit. Cela peut être utile, comme nous l'avons vu, sur des sites n'ayant pas encore réalisé une installation complète des fichiers de style `french`.

5 Messages

Certains des messages suivants sont en anglais car ce sont en général des erreurs qui peuvent survenir avant que la francisation soit suffisamment mise en place.

- `fichier ... non trouvé`
  ceci n'est pas forcément un message d'erreur ; à vous de voir si le fichier en question est vital, ou non, pour la composition du document.

- `l'option (pm)french n'est pas active ici !`
  vous avez fait appel à un ordre spécifique au style `french` mais vous n'êtes pas dans un environnement où le language `french` est actif. Peut-être, êtes-vous en anglais ou en `nonfrench` ?

- `entering now ''Poor-Man-French-Style'' way`
  c'est le style `french` du pauvre qui est activé, soit automatiquement par suite d'anomalies soit à votre demande.

- `définition de lettrine incorrecte`
  vous avez probablement dû employer des apostrophes ou des guillemets dans le texte de la lettrine. Ceux-ci doivent être indiqués différemment, voir la syntaxe des ordres de lettrines.

- `lettrine à revoir`
  les choix que vous avez imposés pour la mise en page de la lettrine conduisent à un mauvais résultat comme par exemple une lettrine ne portant que sur une seule ligne. Il est souhaitable de revoir le paramétrage.

- `lettrine réduite à 1 seule lettre`
  un lettrine se compose au minimum d'une lettre mise en valeur et d'un texte mis en petites capitales. Vous avez du omettre ce dernier texte.

- `le caractère ''...'' est déjà actif`
  `la double ponctuation est alors désactivée`
  vous utilisez très probablement un style ou une extension qui fait déjà usage de ce ou ces caractères. Pour éviter toute anomalie de fonctionnement, le style `french` désactive alors l'effet de la double ponctuation `! : ; ?` pour tout votre document. Si ce n'est pas ce que vous voulez, essayez de charger l'extension en question, soit après le chargement du style `french` soit dans un environnement `nonfrench`.

- `fermeture de guillemets non ouverts`
  vous êtes à la fin d'une citation mais vous souhaitez fermer les guillemets alors qu'aucun guillemet ouvrant n'a été employé à ce niveau. Vérifiez l'imbrication de vos environnements.

- `le langage french porte le numéro ...`
  le style french vous indique le numéro interne employé pour le langage `french`. Ceci est exceptionnel car cela veut dire qu'aucun langage `french` n'avait été défini au niveau de votre *format* mais qu'un numéro a pu être attribué grâce au fichier `language.dat`.

- `the English language is numbered ...`
  même explication que pour le message précédent mais portant ici sur l'anglais.

- `\wrongtypedspaces est inopérant dans ce contexte:`
  cet ordre ne peut être utilisé seul à ce niveau. Il doit être précédé ici de l'ordre `\letpunctuationactivefor` juste avant de quitter le français pour une autre langue.

- `utilisation du langage interne numéro...`
  votre document va être composé avec le style `french` du pauvre. Aucun langage `french` n'a été trouvé dans le format, aucun fichier `language.dat` n'a été trouvé, dans ces conditions le style `french` vous indique le numéro de langue interne qu'il va utiliser. À vous de voir si ce numéro est acceptable pour la mise en page de votre texte français.

- `the french language is undefined (ERROR!)`
  vous ne pouvez pas utiliser le style `french` sans que votre moteur TEX ne soit un minimum francisé, c.-à-d. ne dispose par exemple de motifs de césure adaptés. Sinon, vous pouvez toujours faire le choix du style `french` du pauvre.

- `\`*xxx*`TeXmods n'est pas défini`
  vous avez demandé à travailler avec la langue *xxx* mais celle-ci est inconnue ou, tout au moins, la commande `\`*xxx*`TeXmods` n'est pas définie.

- `abréviation de ‘‘...’’ non trouvée`
  le fichier d'abréviation ne contient pas l'abréviation citée. Vérifiez qu'il ne s'agit pas d'une incompatibilité de codage (7-bits *vs* 8-bits) entre le nom donné et le fichier des abréviations.

- `Extension : style (pm)french V... -- date -- (B.Gaulle, GUTenberg)`
  ceci est la bannière du style `french`. Pensez à vous mettre à jour régulièrement.

- Les messages d'avertissement suivants vous rappellent que votre moteur TEX ne traite pas correctement les ordres `\openin` et que de ce fait plusieurs dispositifs du style `french` s'en trouvent annulés :

```
*******************************************************************
* ATTENTION, restrictions dues \`a votre moteur TeX :
* 1- fichier langage.dat inutilis\'e ;
* 2- gestion  appauvrie des documents multilangues ;
* 3- pas de possibilit\'e d'abr\'eviations automatiques ;
* 4- pas de chargement dynamique du fichier des exceptions.
*******************************************************************
```

- `(pm)french.sty utilise dans ce document le codage de fonte (O)T1`
  ceci est un message d'information permettant de voir quel codage de fonte a été détecté par `french` et sera utilisé pour tout le document. Vous avez toujours le loisir de changer de codage *avant* le chargement initial de `french` de façon à ce qu'il détecte celui qui convient à l'ensemble des parties françaises du document.

- `ATTENTION : TeX Version 2 ne permet pas d'utiliser des caractères accentués 8-bits`
  il est grandement temps de passer a TEX V3 ! (ce message est émis par `kbconfig`).

- `french-kbconfig ****Warning****: your TeX V3 engine + CMR fonts (your format default) isn't sufficient to hyphenate words containing diacritics (like in French).`
  ce que l'on appelle communément la *césure* des mots ne pourra jamais être effective, dans ces conditions, sur des mots comportant des lettres accentuées. Il s'agit là du plus grave défaut de francisation que vous obtiendrez mais il y en a d'autres... Il serait peut-être bon de considérer l'installation d'un moteur MlTEX ou la mise en place, par défaut dans le *format*, de polices de caractères 8-bits (ce message est émis par `kbconfig`).

- `ERROR!`
  `Something wrong! your TeX engine can't hyphenate correctly french words with diacritics *in that current font* or encoding.`
  Vous essayez de charger des motifs de césure français 7-bits alors que votre moteur TEX ne supporte pas la division des mots avec des caractères accentués composés de la lettre et de l'accent. Si vous n'avez pas de moteur MlTEX vous pouvez certainement utiliser des fontes 8-bits, comme les fontes DC, par exemple. Modifiez alors le fichier de configuration avant de relancer INITEX.

- `Something wrong!` ou
  `Wrong French Hyphenation!`
  `Are you sure to run with a format in which the french patterns were installed at initex time?`
  le dispositif de césure de TEX n'a pas donné le résultat escompté sur quelques mots français. Avez-vous bien installé les motifs de césure français ? (message émis pas le « *torture test* »).

- `(CHECK the list for hexadecimal TeX codes you can't display and must be eliminated from keyboard.dat) :`
  Vous utilisez le générateur `kb2lex` qui produit des fichiers `.lex` à partir de `keyboard.dat`. Ces fichiers, une fois compilés par `lex` puis en C, vous donnerons des convertisseurs 7-bits et 8-bits. Les caractères pris en compte par ces convertisseurs sont listés à l'écran. Si certains d'entre-eux

apparaissent en hexadécimal cela signifie qu'il y a une incompatibilité entre le fichier `keyboard.dat` et l'affichage sur votre écran. Il faut alors vérifier l'un et l'autre.

- `Writing latex209.cfg **...`
  `please copy latex209.cfg in your LaTeX input`
  Vous avez choisi de configurer LaTeX avec le clavier indiqué dans `keyboard.dat`. Si vous envisagez d'utiliser la compatibilité LaTeX 2.09 il vous faut alors faire prendre en compte les initialisations contenues dans le fichier `latex209.cfg`. Ce fichier peut être recopié tel quel si vous n'en avez pas déjà, sinon voyez si vous pouvez simplement recopier dedans ces initialisations ou s'il faut intervenir plus subtilement.

- `ANOMALIE : nom de format LaTeX (...) invalide`
  `ANOMALIE : format LaTeX (...) non standard`
  Le document « *torture test* » a détecté une anomalie dans le nom du format. La variable `\fmtname` ne contient pas une valeur standard. Il faut refaire un *format* avec un nom standard. Dans le doute prenez une version plus à jour sur les serveurs.

- `ANOMALIE : extension french active ici`
  `ANOMALIE : extension french inactive ici`
  La commutation de langue semble ne pas fonctionner de façon satisfaisante avec le document de test `frenchlb` (*torture test*). Voir du côté du fichier `language.dat` et de la création du *format*.

6 Installation et tests

6.1 Rappels

Il est peut-être bon de rappeler les deux principaux niveaux entrant en jeu dans la francisation de votre installation TeX :

- l'étape INITEX qui est mise en œuvre par l'*installateur* local crée des fichiers *formats* qui permettront ensuite d'appeler (LA)TeX avec un minimum de commandes pré-chargées ; c'est à la création de ces formats que doivent être inclus les fichiers de césure correspondant à toutes les langues qui seront utilisées par la suite ; c'est aussi à cette étape que sont définis les numéros internes de ces langues ; le matériel INITEX fourni avec la distribution du style `french` permet à chaque installation d'avoir des numéros internes de langues qui lui sont personnels sans pour autant l'empêcher de transmettre ses documents sous forme source à d'autres installations dans le monde ; cette technique qui fait appel au fichier de configuration `language.dat` (voir § 1.3) est donc particulièrement conseillée (les numéros des langages seront alors enregistrés dans le format) ;

  [C'est aussi à l'étape INITEX que devra être défini le clavier que vous utiliserez par la suite. Si votre *moteur* TeX n'a pas de mécanisme de filtres d'entrées-sorties comme par exemple le système `TCP` de `emtex` alors vous pourrez utiliser le configurateur `kbconfig` proposé par le style `french` et utilisant `keyboard.dat`.]

Attention : vous ne pouvez pas précharger le style `french` dans un *format*.

– chaque exécution de (LA)TEX rappelle inévitablement un format particulier ; le style `french` n'interviendra et ne mettra en œuvre tout ce qui a été décrit ici que s'il est chargé en mémoire (voir § 1) ; il ira relire ce même fichier de configuration – s'il existe – pour connaître les numéros internes des langues utilisables et leurs noms ; par conséquent, s'il ne trouve pas de fichier `language.dat` il supposera être déjà en français[45] ; par contre le style `french` réagira violemment si on lui fournit un fichier `language.dat` ne contenant pas le langage `french` ou contenant des définitions de langues dans un ordre différent de celui enregistré dans le format. Vous pouvez avoir des fichiers `language.dat` différents selon vos répertoires de travail.

  Rappelons aussi que le fichier `language.dat` contient le nom des fichiers d'exceptions concernant la césure dans chaque langue. Le style `french` permet (voir § 1.5 page 14 l'ordre `\frhyphex`) de fournir une nouvelle liste des exceptions françaises à chaque exécution. Ainsi vous pouvez faire évoluer votre propre liste dans le temps ou même en avoir des différentes suivant vos répertoires de travail.

6.2 Procédure à suivre

Nous supposons que votre *moteur* TEX[46] n'a pas encore été configuré pour le français et que vous avez récupéré le kit d'installation le plus récent. Vous ne pourrez franciser[47] votre *moteur* qu'à condition d'utiliser soit MlTEX soit des polices de caractères 8-bits, natives ou virtuelles. TEX V3 et les fontes CMR ne suffisent pas pour créer des *formats* français. Les distributions logicielles de l'association GUTenberg fournissent les éléments nécessaires.

Un « *makefile* » par défaut est fourni aux utilisateurs UNIX pour réaliser l'installation automatiquement et créer un *format* LATEX mais vous pouvez toujours suivre la procédure ci-dessous si vous tenez à réaliser toutes les étapes *à la main*.

Qu'il s'agisse de TEX ou de MlTEX, la démarche reste la même (il est souhaitable que l'installation complète soit réalisée pour obtenir la francisation maximale, mais aucune étape n'est en soi obligatoire !) :

1° Vérifiez le contenu de votre variable d'environnement `TEXINPUT`[48] pour vous assurer des endroits où votre TEX ira chercher ses fichiers sources

45. S'il est utilisé avec MlTEX le style `french` assurera de lui-même le passage au français grâce à la primitive `\fhyph`.

46. Il peut s'agir de TEX, de MlTEX ou de tout autre *moteur* dérivé de TEX.

47. Le terme *franciser* est assez impropre car il pourrait laisser croire que le moteur TEX en question sera destiné à être utilisé uniquement en français ce qui est totalement faux puisque, bien au contraire, cela vous ouvre la porte aux documents réellement multilangues.

48. Le nom de cette variable d'environnement peut varier selon les systèmes.

(`.tex`, `.sty`, etc.) car il faut que cette variable pointe bien en premier sur le répertoire `initex`, puis sur le répertoire `inputs` fourni dans la distribution.

2° Le fichier `keyboard.dat` qui est fourni dans le répertoire `inputs` est destiné à adapter (LA)TEX à votre clavier. Il sera utile à différentes reprises. Pour l'instant nous nous posons la question de savoir s'il faut l'utiliser à la création des *formats* par INITEX. Plusieurs cas sont possibles :

- vous souhaitez utiliser la compatibilité LATEX 2.09, `kbconfig` vous assurera, dans ce cas, une meilleure compatibilité en générant un fichier `latex209.cfg` qu'il faudra recopier dans votre répertoire accessible par la variable d'environnement `TEXINPUT`.
- votre version de TEX utilise un système de filtre d'entrées-sorties (paramètre `/ciso1`*xxx*`.tcp`[49] fourni à `emtex` par exemple lors de l'INITEX) et dans ce cas il vaudra mieux ne pas utiliser le fichier de configuration `keyboard.dat` à la génération des *formats* (consulter le fichier `hyphen.cfg`[50] pour d'autres commentaires).
- l'installation que vous faites est multi-utilisateurs et vous ne pouvez pas décider, à leur place, quels claviers seront utilisés. Dans ce cas vous pouvez choisir de ne pas définir de clavier par défaut et donc vous n'utiliserez pas le fichier de configuration `keyboard.dat` à la génération des *formats* (consulter le fichier `hyphen.cfg`).
- mais si vous ne disposez pas de système de filtre d'entrées-sorties et que vous voulez préciser les touches spéciales de votre clavier par défaut, alors configurez `keyboard.dat` si nécessaire en l'éditant et en vérifiant que les caractères accentués correspondent bien à ceux de votre clavier. Sinon suivez les instructions pour le modifier. Notez qu'il est déjà prêt à l'emploi[51] pour la plupart des claviers français sous UNIX – ISO-latin-1. `keyboard.dat` peut être aisément modifié pour appeler le fichier adapté au PC avec code-page 850 (ou celui adapté au codage Mac dans la distribution spécifique).

3° Le fichier `language.dat` du répertoire `inputs` est à configurer[52], si nécessaire (car il est déjà prêt à l'emploi pour le français et l'anglais), avec les langues et fichiers de césure désirés (`frhyph.tex` qui est le fichier maître de la césure française fera appel de lui-même au fichier de *patterns* pour le français qui convient à votre système[53] et est présent dans le répertoire INITEX ; de même le fichier `frhyphex.tex` chargera

49. Des fichiers `iso1`*xx*`.tcp` pour certains « *code-pages* » se trouvent dans la distribution PC de GUTenberg.

50. Ou `lhyphen.tex` en LATEX 2.09.

51. Ce fichier est binaire (ASCII 8-bits) ; s'il a transité sur les réseaux il peut avoir été corrompu.

52. Le format du fichier `language.dat` a légèrement changé avec les versions 3,06 et 3,19.

53. D'une manière générale on notera que les fichiers `f7xxx` ne peuvent être valablement utilisés qu'avec un *moteur* MlTEX utilisant des polices 7-bits comme les CMR.

le fichier d'exceptions françaises *adhoc*). Dans le cas où vous utiliseriez un PC (ou un Mac) sans filtre d'entrées-sorties, vous pouvez modifier `frhyphex.tex` (voir les premiers commentaires) pour faire appel au fichier adapté.

Le fichier `language.dat` fait appel, par défaut, aux motifs de césure américains (`ushyph.tex`). Au cas où vous n'auriez pas ce fichier sachez que votre système possède forcément le fichier de motifs fourni avec toute distribution TEX (`hyphen.tex`) ; vous pouvez l'utiliser en remplacement.

4° Format `plain` : si nécessaire, modifiez le fichier `plain.tex` de TEX s'il n'est pas déjà préparé à utiliser le fichier de configuration `language.dat` À la place de l'ordre :

`\input hyphen.tex` ou `ushyph` ou `\hyphenfile`

vous devez trouver l'équivalent de :

```
% in place of \input hyphen do:
%----------------------------
%
% OT1 is LaTeX 2e default encoding (CMR like encoding)
%\fontencoding{T1}\selectfont% Here we force T1 by default (Cork like encoding)
%
% Notice that NFSS2 is by default in LaTeX2e, the following should be skiped
%\ifx\encodingdefault\undefined%(With former NFSS2) specify your font encoding:
%\def\encodingdefault{OT1}% uncomment this line for OT1 (CMR like encoding)
%\def\encodingdefault{T1}%        or this one  for  T1 (Cork like Encoding)
%\fi%
%
%\newif\ifHB\HBtrue% Outside NFSS2, uncomment this line if you use non-standard
%                  % 8bits fonts (i.e. no ec/dc encoding) like DMR of PC-GUT.
%
%\def\OPENINPATH{NO}% uncomment this line if \openin isn't looking thru a PATH.
%                   % language.dat and other files are accessed via \openin!
%
\input kbconfig% do the keyboard configuration
%       (comment it if you don't want to use keyboard.dat)
%
\input hyconfig% do the hyphenation and exceptions loading
%----------------------------
```

Indiquez le codage à utiliser, par défaut, pour les fontes (`OT1` est le codage par défaut pour les fontes CMR, `T1` est le codage à la norme de Cork pour les fontes DC, par exemple).

Commentez la ligne `\input kbconfig` si vous n'utilisez par le configurateur de clavier `keyboard.dat`.

Au cas où, par la suite, `french.sty` ne pourrait pas trouver les fichiers qu'il manipule (comme `language.dat`) malgré l'indication du bon chemin d'accès dans la variable d'environnement `TEXINPUT`, cela signifierait que votre moteur TEX a quelques faiblesses d'implémentation de la commande `\openin`. Aussi il vous faudra le signaler au style `french` en retirant le `%` devant `\def\OPENINPATH{NO}`.

5° Format `latex` : ce qui vient d'être dit pour `plain` s'applique presque à l'identique pour LATEX. S'il n'existe pas de fichier de configuration `hyphen.cfg` vous en trouverez un tout prêt dans le répertoire INITEX). Il vous suffit alors de l'adapter à vos besoins, de la même manière que précédemment (mais ne cherchez pas la ligne `\input hyphen` car elle n'existe pas).

6° Exécutez `initex` et créez le format désiré (c.-à-d. `plain.fmt` pour TEX ou `latex.fmt`[54] pour LATEX) ; stockez-le dans le répertoire des formats (voir l'environnement `TEXFMTS`[48]). Un sous-répertoire `tests` est à votre disposition pour valider plus avant votre installation (consulter le fichier `README.tests`).

On notera que la variable `\patterns@loaded` contient la liste des noms de langues utilisables avec le format généré.

7° Si vous voulez utiliser par la suite la compatibilité LATEX 2.09 alors recopiez (ou fusionnez selon le cas) le fichier `latex209.cfg` dans un répertoire accessible par la variable d'environnement `TEXINPUT`. Rappelons que ce fichier est produit automatiquement par `kbconfig` ; il faut donc l'avoir sélectionné dans `hyphen.cfg`. Si, par la suite, vous ne désirez plus utiliser `kbconfig`, alors pensez à nettoyer le fichier `latex209.cfg` des ajouts qui y ont été apportés.

8° Si vous désirez générer les convertisseurs $7-bits \Longleftrightarrow 8-bits$, consultez le fichier `kb2lex.tex` du répertoire principal (vous en aurez d'ailleurs probablement besoin dans la suite des opérations).

9° Si vous avez personnalisé le fichier `keyboard.dat` ou si vous craignez une « corruption » des fichiers 8-bits, alors regénérez le fichier 8-bits `frabbrev.tex` à partir du fichier `f7abbrev.tex`. Vous pouvez utiliser le convertisseur généré précédemment ; voici la ligne de commande à la mode UNIX :

```
kb7to8 < f7abbrev.tex > frabbrev.tex
```

10° Si vous avez déjà les fichiers dont le nom figure dans le répertoire `inputs` alors il vous faut les recopier sous un nom reconnaissable (`.OLD` par exemple) en fonction de vos habitudes et/ou de votre système.

11° Copiez tous les fichiers du répertoire `inputs` vers un répertoire accessible au travers de l'environnement `TEXINPUT` de sorte que ceux-ci soient les premiers fichiers de ce nom à être trouvés par votre *moteur* TEX.

12° Les jeux de test du répertoire `tst` utilisent le fichier `french.tst` qui, pour des raisons de portabilité est fourni en ASCII 7-bits. Il est souhaitable de le transformer en 8-bits conformément à votre clavier-écran c.-à-d. de transformer toutes les séquences « anti-slash+accent+lettre » par le caractère accentué 8-bits approprié. Vous pouvez procéder comme suit à l'aide des convertisseurs générés précédemment :

– renommer `french.tst` en `f7ench.tst`.

54. Surtout ne changez pas la valeur de la variable interne `\fmtname` !

– appliquer `kb7to8` ainsi (exemple à la mode UNIX) :

```
kb7to8 < f7ench.tst > french.tst
```

13° Si vous venez de créer un format `plain` de TeX, alors il vous faut compiler le fichier `frencht.tex` de la distribution. Le résultat ne sera pas très beau mais permettra de vérifier après impression, que tout a bien marché. Vous pouvez sauter le point suivant si vous ne générez pas LaTeX.

14° Si par contre il s'agit du format `latex` de LaTeX, alors compilez le fichier `frenchlb.tex` autant de fois que nécessaire et notamment une fois après avoir exécuté `makeindex` – si toutefois vous l'avez sur votre système – par la commande suivante :

```
makeindex  -s  fridx1.ist  frenchlb
```

puis :

– imprimez au moins les 55 premières pages de `frenchlb.dvi` puis de `frenchrf.dvi` qui est le document de référence ;

– comparez ces deux documents imprimés ; ils doivent être, à peu de choses près, identiques (certains changements mineurs peuvent se produire s'il ne s'agit pas des mêmes versions de TeX ou de LaTeX).

15° Merci d'envoyer le message d'installation conforme (fichier `frmsgOK`) à l'auteur pour bénéficier d'une aide éventuelle. Aucune assistance ne sera fournie si l'auteur n'a pas recu, dès l'installation, le message d'enregistrement ad hoc. Ce formulaire est à envoyer à chaque installation d'une nouvelle version. En cas de problème de fonctionnement ultérieur sérieux vous pouvez envoyer un rapport d'anomalie (voir le fichiers `frmsgPB`).

16° Après quelques mois d'utilisation vous aurez peut-être des modifications ou suggestions à proposer à l'auteur, il vous est alors demandé de le faire en premier lieu sur la messagerie GUTenberg `GUT@ENS.FR` pour connaître l'avis de la communauté des utilisateurs[55].

17° Installez les mises à jour majeures qui seront déposées sur les serveurs. Celui de référence est le serveur d'archives de l'association GUTenberg (répertoire `pub/GUTenberg/french` sur le serveur *anonyme* `ftp.univ-rennes1.fr`).

55. L'utilisation de cette liste de messagerie passe d'abord par une inscription sur la liste ; ce qui se fait simplement en envoyant un message à `listserv@ens.fr` contenant la ligne : `SUBSCRIBE GUT` Prénom Nom.

7 Points finals

Quelques remarques en guise de conclusion :

- vous avez trouvé des défauts au style `french` ? proposez alors les corrections/améliorations ou tout au moins signalez-les (cf. paragraphes précédents). En aucun cas ni l'auteur, ni l'association GUTenberg ne sont responsables de l'usage que vous ferez de ce style ;
- certes, ce document, comme le style `french`, contient des erreurs ; elles sont involontaires ; l'auteur fera ce qu'il peut pour les corriger, s'il en trouve les moyens ;
- comme le *copyright* (en tête du fichier `french.doc`) l'impose, cette distribution a dû vous être fournie gracieusement ; vous n'êtes donc pas en droit de *réclamer* quoi que ce soit ; par contre vous devez signaler (à l'adresse indiquée au début du fichier `french.doc`) toute anomalie pouvant survenir dans la distribution de l'ensemble des fichiers (la liste des fichiers est dans les fichiers `README`) ;
- ce travail a reçu le soutien de l'association GUTenberg. Toute aide matérielle, technique, financière ou simplement amicale reste toutefois la bienvenue.

Je tiens à remercier tous ceux qui ont participé activement au β-test du style `french` (V3.0) et tout particulièrement Ronan KERYELL et Daniel FLIPO.

En espérant avoir été utile à tous,

Bernard GAULLE

BERGERAC le 1/11/91

À ma femme,
à l'association GUTenberg,
à tous mes collègues francophones et
à l'université de LAVAL au QUÉBEC.

Références

[1] J. André & J. Grimault, *Emploi des capitales (première partie)*, *in* Cahiers GUTenberg N° 6, 1990.

[2] J. Désarménien, *La division par ordinateur des mots français : application à TEX*, *in* TSI vol. 5 N° 4, 1986.

[3] D. Flipo, B. Gaulle et K. Vancauwenberghe, *Motifs de césure français*, *in* Cahiers GUTenberg N° 18, 1994.

[4] M.-J. Ferguson, *Fontes latines européennes et TEX 3.0*, *in* Cahiers GUTenberg N° 7, 1990.

[5] B. Gaulle, *French style torture test*, document de travail (distribution logicielle du style `french`) applicable à (LA)TEX, 1995.

[6] M. Goossens, F. Mittelbach et A. Samarin, *The LATEX companion*, Addison-Wesley, 1993.

[7] L. Lamport, *LATEX, A document preparation system*, Addison-Wesley, 1994.

[8] L. Lamport, *An Index Processor For LATEX*, 1987.

[9] *Code typographique*, Syndicat national des cadres et maîtrise du livre, de la presse et des industries graphiques, 13e édition, 1954.

[10] *Guide du typographe romand*, Association suisse des compositeurs à la machine, 4e édition, 1982

[11] *Lexique des règles typographiques en usage à l'Imprimerie nationale*, 3e édition, 1990.

Index

Table des matières